



# CONFINEMENT : RÉPRESSION ET RACISME

Alors que nous arrivons à plus d'un mois de confinement, les forces de l'ordre sont massivement présentes dans les rues et particulièrement dans les quartiers populaires. Une machine médiatique méprisante et raciste bien connue s'est déployée pour faire passer les habitant.es des quartiers populaires pour des « irresponsables désobéissants » face aux limitations de sorties et aux gestes barrières prescrits pour la gestion de cette pandémie.

**Nous ne sommes pas dupes de ce mépris affiché par la classe au pouvoir** alors que de nombreuses personnes issues de l'immigration et des quartiers populaires charbonnent et sont mis en danger, sans protection !

Qu'en est-il de la volonté politique du gouvernement qui privilégie le profit économique au détriment de nos vies ? Cette économie capitaliste et néo-coloniale qui envoie au charbon, ouvrier.e.s, caissier.e.s, agent.e.s d'entretien, livreurs.euses, éboueurs et travailleur.euses exploité.es en majorité racisé.es, sur qui repose tant d'activités nécessaires au système ?

Pendant que la classe bourgeoise se protège et que les plus privilégié.es télétravaillent, les classes populaires s'appauvrissent voire n'ont plus aucun revenu. Comment respecter le confinement alors que des milliers de familles se battent pour obtenir un logement décent et adapté à leurs besoins ? Comment respecter le confinement alors qu'on est obligé de faire la queue pour des distributions alimentaires ?

Enfin, la présence policière massive dans les quartiers populaires, avec son lot d'humiliations et de violences fait encore des ravages (contrôles racistes, interpellations violentes attestations en règle ou pas, multiplication des amendes notamment aux personnes sans domicile fixe...). En quelques jours à peine, plusieurs personnes ont été blessées ou tuées à la suite d'interventions policières en France et en Belgique. Depuis le 8 avril, l'impunité policière se déploie, faisant 5 morts en quelques jours, facilitée par les rues vides et l'absence de témoins.

**De Béziers à Cambrai, nous n'oublions pas.**

Le déploiement des forces policières dans les quartiers populaires n'est pas « exceptionnel », il permet le prolongement du mode de gestion coloniale de ces quartiers, déjà entériné depuis longtemps. Nos luttes pour la dignité et la justice sociale, contre les violences d'état et la gestion sécuritaire des populations issues de l'immigration sont plus que nécessaires.

**Le FUIQP Grenoble adresse ses plus combatives condoléances et fera tout son possible pour relayer les mobilisations des victimes et des familles.**

À Grenoble, nombreux.ses sont les personnes sans-papiers qui témoignent de l'angoisse de sortir dans la rue. Aux *Bébés du Coeur* (qui distribuent du lait en poudre) la police est restée stationnée devant le local. De même sur plusieurs lieux de distributions alimentaires, histoire de rappeler aux personnes que les rafles sont toujours possibles. Des camions de CRS sont quotidiennement postés au quartier Mistral. La municipalité de Grenoble n'a pas misé sur la protections des plus précaires. Au contraire, la police municipale verbalise des personnes SDF et des migrant.e.s. avec ou sans attestation.

Cette gestion du confinement décuple les inégalités et dominations présentes dans la société. Elle renforcera encore et durablement les violences d'État, le racisme institutionnel, le patriarcat et la violence de classe.

★ **STOP AU RACISME D'ÉTAT**

Filmons la police dès que possible, soutenons les familles endeuillées qui s'organisent !

**AUTODÉFENSE POPULAIRE !** ★

Luttons et organisons nous !!

Combattons les violences et l'impunité policières, uni.es et déterminé.es, par tous les moyens nécessaires !